

Ablutions  
Patrick deWitt

notes pour un roman  
197 p.

trad. Philippe Aronson  
Actes Sud, 2010

Commencer sa vie par des petits boulots est souvent un des grands chemins pour entrer en littérature. Les vérités concrètement vécues aiguisent la plume de ceux qui ont la chance de sentir couler un sang d'encre dans les veines. Le bon éditeur extrait du fond de la terre le mineur. Quel meilleur observatoire de l'humanité que le métier de barman à Los Angeles ? Le narrateur se tutoie et s'impose des injonctions. Tu feras ci, tu feras ça. *Parler de*. Parler, dire son fait, leur fait. Parler des habitués. De la femme fantôme. De bidule. De machin. De ta femme. De la femme saoule. Toute la construction est là alors qu'on la croyait à venir. Car les notes, ces dérives reptiliennes, fuient les aphorismes et les formules. Patrick DeWitt raconte ses souvenirs de pêche par le menu. Il a laissé filé le bouchon et les poissons ont mordus. Grand seigneur, DeWitt a le génie de les rendre à leur milieu. Mieux : le prédateur, en un mimétisme distancié, fait partie de ses propres proies. Le Whisky est le ruisseau, la rivière, le fleuve, la mer. Il faut nager. « Si jamais tu faisais attaquer par un requin, tu pourrais ensuite nager dans l'océan sans la moindre crainte... »(p.26). Et DeWitt nage avec majesté et discrétion. Il s'est coulé dans le moule. L'écume des nuits est de la cocaïne pure. « Et tu palpites comme un poisson hors de l'eau ». Il remonte toujours à la surface. Instinct de survie ?

*Participant observer*, Patrick DeWitt a composé des portraits d'une exposition d'humains qui n'y croient plus guère. Le ton et la distance rappellent Moins que zéro de Bret Easton Ellis et Génération X de Douglas Coupland. D'habitude, les ablutions rituelles purifient. Ici, les purifications successives ressemblent à des lessivages, voire à des lavements. Ironie ? Dans le Parménide, Socrate soutient qu'il y a une essence du cheveu, de la boue et de la crasse. Alors, nageons dans les lisiers pour saisir la pâte humaine. Par delà l'argent et le sexe, les anges déchus et les putes, les paumés et les vivants, l'alcool et la drogue, il y a encore chez DeWitt la volonté d'être heureux. Tout simplement.

Didier Bazy